

Jim Holyoak et Matt Shane, *Wodwo* [Homme des bois], 2016

Cette œuvre in situ a été réalisée dans le cadre d'une carte blanche offerte aux artistes Jim Holyoak et Matt Shane. Intitulée *Wodwo*, la murale emprunte son titre à un poème de Ted Hughes (Mytholmroyd, 1930 – Londres, 1998), reproduit ci-dessous :

Que suis-je ? Je renifle, retourne les feuilles,
Poursuis une tache aperçue dans l'air jusqu'au bord de la rivière,
J'entre dans l'eau. Que suis-je pour fendre
Le grain transparent de l'eau je lève les yeux et vois le lit
De la rivière au-dessus de moi sens dessus dessous très clair
Qu'est-ce que je fais maintenant en plein ciel ? Pourquoi cette grenouille m'intéresse-t-elle tellement comme j'inspecte son intérieur
le plus secret et le fais mien ? Est-ce que ces herbes
me connaissent, se disent mon nom entre elles m'ont-elles
déjà vu, suis-je adapté à leur monde ? Je semble
séparé du sol, non pas enraciné mais tombé
du néant par hasard sans nuls fils
pour m'attacher à quoi que ce soit je peux aller n'importe où
il semble qu'il m'ait été donné de jouir librement
de ce lieu que suis-je donc ? Enlever des bouts d'écorce
à ce tronc pourri ne me procure
aucun plaisir et ne sert à rien alors pourquoi l'avoir fait
moi et faire cela ont coïncidé très étrangement
Comment m'appeler suis-je le premier
Ai-je un propriétaire quelle est mon apparence quelle
Est mon apparence suis-je immense si je vais
Au bout de ce chemin plus loin que ces arbres et plus loin que ces arbres
jusqu'à ce que la fatigue m'arrête jusqu'à toucher à une limite de moi
pour le moment si je reste au repos est-ce que toutes choses
s'interrompent pour m'observer je suppose que je suis le centre exact
mais il y a tout ça qu'est-ce donc des racines
des racines des racines des racines et revoici l'eau
très étrange mais je vais aller voir

Ted Hughes, « Wodwo » dans *Poèmes* (1957-1994), traduit de l'anglais par Valérie Rouzeau et Jacques Darras, nrf Gallimard, 2009, p. 170-171.